

PARIS
MATCH
BELGIQUE
SUPPLÉMENT SPÉCIAL

BRUXELLES À L'HEURE
RENAISSANCE
La Grand' Place va revivre
pendant ces deux journées
de grands moments
historiques et folkloriques.

OMMEGANG

5 & 7 JUILLET 2017

CUBA
PAYS À L'HONNEUR

HÉRAUT
STÉPHANE BERN

VOIX ROYALE
THOMAS DE BERGEYCK





L'Ommegang

UNE TRADITION AU MESSAGE D'UNITÉ

Cette année encore, la Grand-Place de Bruxelles brillera de mille feux pour accueillir l'Ommegang. Elle brillera d'autant plus que, pour la première fois, toutes les façades, dépouillées de leurs échafaudages, admirablement restaurées et illuminées, seront partie intégrante du spectacle, véritable personnage prenant tout son poids et son éclat dans cette célébration historique qui n'appartient qu'à la Belgique.

Ce caractère unique, le Gouvernement bruxellois en est bien conscient. On en parlait depuis des années mais c'est chose faite : le 27 mars, la Région a déposé la candidature de l'Ommegang auprès de la commission de l'Unesco, pour une reconnaissance sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Car l'Ommegang représente un formidable outil culturel, un passage de tradition historique, un témoignage ardent de ferveur populaire.

L'excellence sera, comme chaque année, au rendez-vous. Des orateurs de renom : Stéphane Bern, revenant en tant que héraut et dont l'éloquence ravit le public, Thomas de Bergeyck en tant que

maître de cérémonie, Jo Lemaire et Bert Kruismans pour les versions néerlandophone et anglaise, prouvant que l'événement fascine autant les Belges que les touristes étrangers, seront au rendez-vous. Chanteurs, musiciens, participants évolueront selon une mise en scène qui ne laisse rien au hasard, dans le plus beau décor à ciel ouvert du monde, la Grand-Place de Bruxelles. Et s'il était besoin de rappeler combien l'Ommegang se veut une grande fête pour tous, les festivités dureront, pour la première fois, 4 jours. C'est donc du mercredi au samedi, du 5 au 8 juillet, avec deux soirs de représentation le mercredi et le vendredi, que l'Ommegang illuminera la capitale. La fête battra son plein au Parc Royal, au Sablon, près de la Bourse.... Le public se plongera dans l'ambiance du XVI^e siècle, fasciné par les costumes, les chevaliers, les échassiers, les drapeaux... Une plongée dans l'Histoire avec, cette année, des parfums et des rythmes des Caraïbes. Cuba, pays invité, donnera à l'Ommegang des couleurs de mer et de soleil, une chaleur qui rejoindra celle qui traverse, depuis toujours, cette célébration. La Fête sera belle. *Gilda Benjamin*

Une coédition spéciale de Paris Match Belgique et Publi-Market

Cover : © E.Danhier visit.brussels.

Journalistes : Roel Jacobs, Nathalie Marchal, Gilda Benjamin, Marc Samain.

Editeur responsable : François le Hodey. Rédacteur en chef : Marc Deriez.

Responsable éditorial : Jean-Pierre Tordeurs : + 32 2 211 29 11.

Publicité RGP : Michel Druart 02 211 29 10 - Dominique Flamand 02 211 31 55.

Photos : Benoît Deprez/Jif, www.agencepeps.be, Frédéric Andrieu, Véronique Evrard,

M. Vanhulst, Emmanuel Bosteels, gettyimages.

Conception graphique : MPointProduction. Pré-Press : Sprite sprl Yves Yernaux

UN CONTEXTE HISTORIQUE AUX NOMBREUX MESSAGES

L'historien Roel Jacobs connaît très bien les multiples facettes de l'Ommegang, pour en avoir analysé tous les rouages. Il nous en livre, dans ces colonnes, un éclairage passionnant.

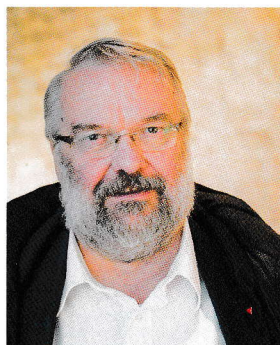
PROPOS RECUEILLIS PAR NATHALIE MARCHAL

Paris Match. Vous êtes un des historiens de l'Ommegang. Pourriez-vous nous dépeindre le contexte dans lequel cet événement s'est déroulé en 1549 ?

Roel Jacobs. Les origines de l'Ommegang se situent au milieu du 14^e siècle. Au départ, il s'agit d'une procession en honneur de Notre-Dame du Sablon, organisée par le grand serment des arbalétriers. Très vite, les différents corps constitués de la Ville rejoindront cette procession qui deviendra aussi, voire surtout, un cortège mondain. La sortie de 1549 en est un des exemples les plus célèbres. En cette année, l'empereur Charles Quint présente son fils et successeur, le futur roi Philippe II, à nos régions. A cette occasion, chaque ville s'investit pour se montrer de son meilleur côté. Bruxelles le fait en organisant un Ommegang plus resplendissant que jamais.

Vous rappelez qu'il s'agit d'une fête où le pouvoir vient regarder ce qui est organisé par la ville, ce qui est assez extraordinaire au 16^e siècle...

Aujourd'hui, le spectacle sur la Grand' Place attire des touristes du monde entier, notamment par la présence d'une tribune impériale peuplée de descendants des nobles qui constituaient l'entourage de Charles Quint, il y a cinq siècles. Et c'est une chose vraiment très appréciable qu'ils se mobilisent chaque année dans ce but. Mais jadis, la noblesse ne s'installait pas sur des tribunes pour épater les touristes Japonais et Chinois, tout simplement parce qu'à l'époque, ces touristes ne venaient pas. L'empereur, ses sœurs et son fils étaient installés



dans la chambre audessus du portail de la tour de l'hôtel de ville. Le magistrat de la ville les avait invités à assister de là à un spectacle sur la Grand' Place, dont il était lui-même le régisseur. N'oubliez pas que nos régions, les PaysBas bourguignons, constituaient alors la région d'Europe la plus urbanisée après le nord de l'Italie. On ne pouvait gouverner ici, sans chercher et trouver un équilibre avec les élites urbaines locales. Voilà toute l'importance de l'Ommegang. Comme ses prédécesseurs, les ducs de Bourgogne, Charles Quint tendaient vers un pouvoir absolu. Mais les rapports de force faisaient qu'il devait participer à ces grands spectacles publics qui exprimaient l'équilibre difficile entre le pouvoir du prince et celui des villes.

Quel est le message qui fut donné à l'époque ?

L'Ommegang du 16^e siècle est un cortège, plus qu'une procession. Aujourd'hui d'ailleurs, la partie vraiment historique de l'événement, qui est soumise pour reconnaissance à l'UNESCO, est le cortège qui descend du Sablon à la Grand' Place. Pour un témoin contemporain, l'aspect le plus important de l'Ommegang n'était pas la dévotion à Notre-Dame du Sablon, mais le fait de savoir si les serments, les corporations militaires, avaient eu le droit de défiler armés. Symboliquement, les serments en armes représentent la ville en armes. Et la ville armée, c'est une ville qui existe politiquement : sans armes, on peut décider tout ce qu'on veut, mais on est incapable d'imposer le respect de ses décisions. Le prince, maître des forêts, exprimera cette même idée en cultivant la chasse. Chasser, c'est



aussi prouver qu'on est armé. Contemplez au musée du Louvre à Paris la superbe tenture bruxelloise que les Français appellent improprement « Les belles chasses de Maximilien » et vous aurez tout compris. En fait, ces tapis représentent la cour de Bruxelles chassant en forêt de Soignes à l'époque de Charles Quint, Ce que les nobles expriment ainsi par la chasse, les élites urbaines l'expriment par les tirs de compétition des serments, qui utilisent l'arme la plus redoutable de l'époque, l'arbalète.

Peu-ton parler de langage symbolique lorsqu'on replace l'Ommegang dans sa perspective historique?

Dans l'Ommegang, rien n'est innocent. Les serments et leurs armes montrent symboliquement que la ville peut se défendre. Les représentants des corporations et leurs keersen (hampes portant leurs insignes) expriment le potentiel économique de la ville. En défilant tous ensemble, les corps constitués, qui dirigent la communauté urbaine dans toutes ses dimensions, montrent les liens qui les unissent. S'ils portent allégeance au prince en passant devant lui, ils font passer en même temps un message sans équivoque : le but premier de votre règne doit être l'épanouissement de la ville et de ses habitants.

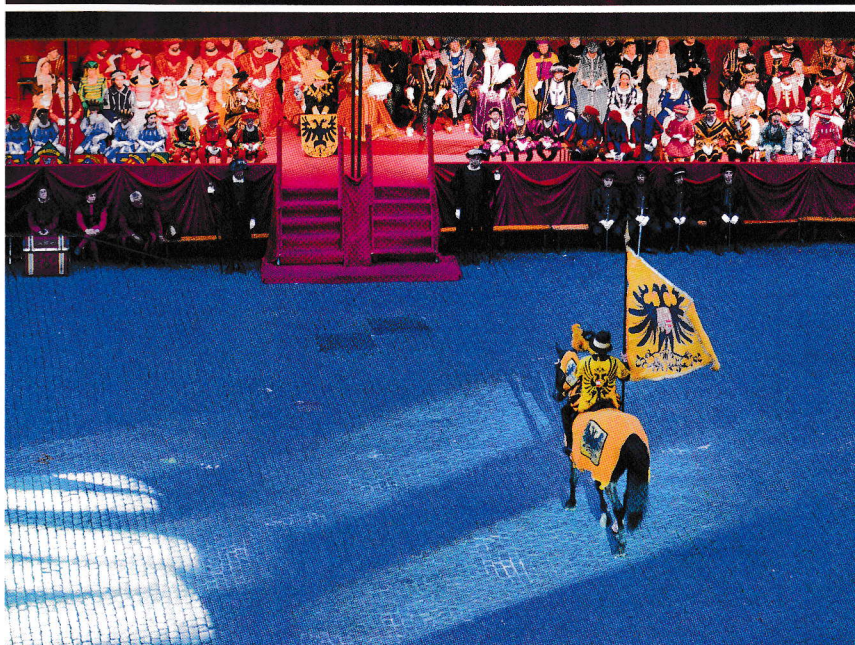
S'agit-il déjà de démocratie?

La création de la démocratie moderne est un processus qui ne fait que démarrer après l'abolition de l'Ancien Régime par la Révolution Française. Le suffrage universel pour hommes est postérieur à 1918, le droit de vote des femmes date de 1948 ! C'est donc un non-sens de parler en plein 16ème siècle de démocratie au sens où nous l'entendons aujourd'hui. A l'époque, la vie politique est l'apanage du prince et de trois élites : la noblesse, le clergé et les dirigeants des villes. Ce sont les divisions au sein de ces différentes élites qui déterminent les conflits. Il est néanmoins vrai que la lutte des élites urbaines contre les autres pouvoirs préfigure la lutte pour la démocratie moderne. Dans le duché de Brabant par exemple, ce sont les alliances entre élites urbaines qui ont imposé au fil des siècles un changement progressif du régime politique. Mais il faut bien dire que dans ce domaine, on constate parfois des reculs, autant que des progrès. L'histoire de l'Ommegang illustre bien ce phénomène. A partir du 17ème siècle, les jésuites prennent en main la récupération de l'Ommegang par le régime. Le cortège de 1615 chante la gloire politique de l'archiduchesse Isabelle, plutôt que celle des élites urbaines. Vers la fin du siècle, les mêmes jésuites sont à la base de la mise en évidence du culte et de la procession du Saint-Sacrement de Miracle, au détriment de l'Ommegang. Cette sordide histoire exalte une persécution de la communauté juive de Bruxelles en 1370. Elle refait surface dans la Belgique indépendante et il faut attendre 1977 avant que le primat de Belgique, le cardinal Suenens, prenne officiellement distance de cette tradition. Il faut donc se féliciter du fait que nous reconstituons aujourd'hui l'Ommegang de 1549, plutôt que celui du 17ème ou du 18ème siècle. Et il faut aussi se féliciter du fait que l'Ommegang est redevenu une tradition vivante, contrairement à la procession du Saint-Sacrement de Miracle.

Vous expliquez que le 16è siècle a connu l'émergence de ce qui allait devenir par la suite la culture bourgeoise. Comment cela s'est-il passé?

Le romantisme du 19ème siècle a présenté le 16ème siècle comme la mère de tous les changements dans des domaines aussi divers que l'économie, la politique et la religion. Si le romantisme a sans doute exagéré, le 16ème siècle est une période

Charles Quint est interprété par le Marquis de Trazegnies, aux côtés de la Comtesse Marie de Lannoy dans le rôle de la Reine de France.



(Suite page 8)

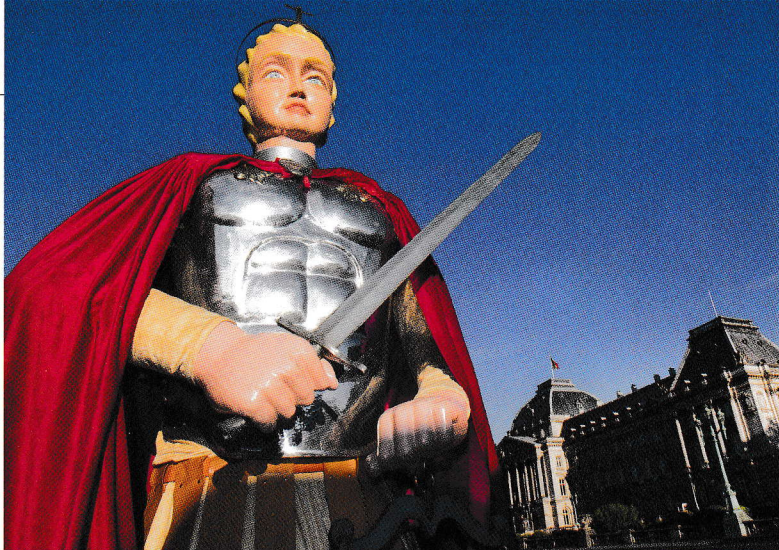
de grands bouleversements et donc aussi de grandes incertitudes. De ce point de vue, la comparaison avec notre époque semble d'ailleurs s'imposer. On découvre les autres continents, la communication est révolutionnée par l'imprimerie, la nouvelle noblesse de robe prend le dessus sur la vieille noblesse d'épée... Dans ce contexte, les villes deviennent les plaques tournantes d'une nouvelle économie mondiale et les élites urbaines s'imposent comme porteurs d'un nouveau modèle de société. Mais ils font cela... à l'envers. Plutôt que d'exalter leurs vertus, ils se moquent des moins nantis qui sont incapables de se comporter comme eux. Ces antimodèles, ce sont notamment les fous, les sauvages (toute l'humanité noneuropéenne) et les paysans. C'est ainsi que Pierre Bruegel, qui travaille à Bruxelles dans les années '60 du 16ème siècle, n'est pas du tout un admirateur de la vie campagnarde. Au contraire, il exprime les valeurs de son milieu urbain en accentuant la différence planétaire entre la vie dissolue des campagnards et les nouvelles normes qui régissent la vie des élites urbaines. Par conséquent, la grande fête bruegélienne qui termine aujourd'hui le spectacle de l'Ommegang sur la Grand' Place appartient plus à la renaissance de l'Ommegang au 20ème siècle, qu'à l'histoire du 16ème siècle.

Qui était réellement Charles Quint ? Comment sa pensée politique a-t-elle évolué, notamment au fil de ses nombreux testaments ?

Charles Quint est important pour Bruxelles, parce que la ville était sa résidence principale. Dans sa vie active, de 1515 à 1555, il n'a connu que dix villes où il a passé plus de 2 % de ses nuitées. Bruxelles mène la liste avec 16 à 17 % (selon que l'on considère ou non les séjours et les chasses en forêt de Soignes). Suivent, Valladolid en Vieille Castille (ancien centre politique de l'Espagne) et Augsbourg dans le Saint-Empire (où se tenaient souvent les diètes impériales) respectivement avec un peu plus et un peu moins de 6,5 %. Gand en Flandre est neuvième avec 2 %. Mais cela ne signifie pas qu'en vrai Bruxellois, on ne peut dire que du bien de « notre empereur ». Pour moi, l'historien qui a le mieux compris Charles Quint est Ferdinand Seibt, un médiéviste allemand. Seibt explique comment une éducation dans la tradition des chevaliers de la Toison d'Or a chargé Charles d'un sens du devoir obsessionnel. Ne comprenant pas à quel point le monde dans lequel il vit change de fond en comble, il essaie d'utiliser son pouvoir considérable pour inverser l'irréversible.

Quel est le lien entre l'Ommegang et l'Europe ? Peut-on dire que Charles Quint a « fait l'Europe » ?

Charles Quint a passé sa vie à combattre les rois de France et d'Angleterre, ainsi que les princes protestants allemands. S'il se présentait aujourd'hui au Caprice des Dieux comme père de l'Europe, il ne serait sans doute pas applaudi sur tous les bancs. Cela n'empêche que lui, François Ier et Henri VIII sont les trois souverains qui, sous leurs règnes, ont vu basculer l'Europe du Moyen Âge dans les Temps Modernes. Et c'est lui le plus puissant des trois. Par sa politique, il a obligé ses interlocuteurs de jeter les bases d'une nouvelle histoire européenne : les Français ont fondé une alliance stratégique avec les Ottomans, les Anglais ont inventé la « balance of power » et les Allemands ont cherché, contre sa volonté, un modus vivendi entre catholiques et protestants. Par la suite, l'Europe moderne est née dans la diversité et dans le pluralisme, à l'opposé du projet qu'il poursuivait. La reconstitution de l'Ommegang de 1549 est une occasion de rappeler tout cela et de célébrer l'importance de Bruxelles dans cette histoire, plutôt que de vanter les mérites de « notre empereur ». ■



CUBA, À L'HONNEUR

Direction les Caraïbes pour célébrer 115 ans de relations diplomatiques ininterrompues entre la Belgique et Cuba. Pays à l'honneur de l'édition 2017 de l'Ommegang, l'île marquera l'événement de sa culture riche et attachante. Une grande fierté pour l'Ambassadeur de Cuba à Bruxelles, madame Norma Goicochea Estenoz, qui représente également son pays auprès du Luxembourg et des Institutions européennes.



Paris-Match. Que pensez-vous de cette belle opportunité pour Cuba de participer à un tel événement ?

Madame l'Ambassadeur Norma Goicochea Estenoz. Je suis ravie, nous allons pouvoir montrer toutes les richesses culturelles de notre pays. Les gens pensent souvent à Cuba en termes de musique ou de cuisine mais sans connaître le véritable esprit du pays

qui est très ouvert, chaleureux et solidaire. Lors de l'Ommegang, nous aurons bien sûr l'opportunité de présenter des artistes mais aussi différents de nos produits. On pense que Cuba s'est ouvert au monde avec le rétablissement des relations diplomatiques avec les USA amorcé en 2014 mais pas du tout, Cuba s'est montré ouvert bien avant.

Depuis combien de temps êtes-vous ambassadeur en Belgique ?

Je suis arrivée le 8 décembre 2014. Il existe une relation très forte entre mon pays et le vôtre et mon rôle est de continuer et même d'augmenter nos connaissances mutuelles. J'admire beaucoup la diversité de votre culture, on trouve tout à Bruxelles, et partout ailleurs. Par exemple, nous trouvons facilement tous les ingrédients de notre cuisine typique, vos marchés regorgent de produits de partout dans le monde. Et j'aime beaucoup la population belge et sa diversité, les gens se parlent facilement, il n'y a aucune méfiance envers les autres. Quand j'ai été nommée, on m'a dit que j'avais de la chance d'aller dans le pays du chocolat ! Je tiens à rappeler qu'on réalise du chocolat belge avec aussi du cacao de Cuba.

Comment va se manifester votre présence lors de l'Ommegang ?

Nous aurons un grand stand au Parc Royal pendant les 4 jours où nous dévoilerons de nombreux aspects de notre culture via bien sûr la musique et la danse mais aussi l'occasion de découvrir quelques produits culinaires par quelques dégustations. Sans oublier le rhum de Cuba, le meilleur du monde évidemment ! Nous sommes un archipel, la mer entoure le pays ce qui donne aux Cubains une perspective du monde différente car nous avons justement envie d'aller vers les autres et c'est ce que nous allons démontrer durant l'Ommegang.

Avez-vous découvert des choses que vous ne soupçonniez pas concernant les nombreux liens existant entre la Belgique et Cuba ?

Tout à fait. Lors de nos recherches à l'occasion de cet événement, j'ai réalisé les rapports incroyables qui unissent nos deux pays. En 1517, le premier évêque de Cuba était belge, Jean de Witte. Et de nombreuses personnalités importantes à Cuba venaient de Flandre, du Brabant, du Hainaut ou de Liège. Sans oublier le soutien et les relations qui ont perduré entre nos pays, même lorsqu'ils ont été difficiles avec nombre de pays d'Europe. L'ambassade belge à Cuba est très active et vous organisez de très nombreuses activités. Nos pays ont bien des points communs, y compris notre population qui compte 11 millions d'habitants. Savez-vous que votre bière a été désignée patrimoine mondial immatériel de l'UNESCO en même temps que la rumba de Cuba ? Il n'y a plus qu'à imaginer une combinaison idéale. Plus sérieusement, je travaille beaucoup, avec mon équipe, pour continuer les relations idéales qui unissent la Belgique et Cuba et j'espère qu'elles se développeront encore plus. ■

Propos recueillis par Gilda Benjamin



STÉPHANE BERN

SERVIR LA NOBLESSE DE L'HISTOIRE BELGE

Le passionné d'histoire qu'est Stéphane Bern, homme de radio et de télévision, écrivain et grand connaisseur des royautes et principautés de ce monde, nous revient dans un rôle où il excelle : le héraut de l'Ommegang. Et il ne cache pas sa joie !

PAR GILDA BENJAMIN

Comment vivez-vous ces retrouvailles avec un rôle qui vous a, visiblement, marqué ?

Je suis doublement ravi ! J'ai, comme vous le savez, la passion de l'histoire, et j'éprouve également énormément d'affection pour la Belgique et les Belges. Quand on me l'avait proposé, il y a 5 ans, j'avais tout de suite dit oui car l'Ommegang n'est pas seulement une reconstitution historique célébrant l'hommage des Bruxellois à Charles Quint mais aussi l'élan de toute une population bruxelloise, et belge, pour leur histoire et la Grand-Place. Il n'existe plus tellement d'occasions, aujourd'hui, de fédérer les énergies et de se rassembler juste pour la beauté du geste. Le geste au sens le plus moyenâgeux du terme. L'Ommegang crée du lien, cela m'a tout de suite frappé : les gens se parlent beaucoup, attendent parfois des heures ensemble, vérifient leur costume, partagent un même élan.

Que ressent-on à l'idée d'endosser le costume d'un personnage, au sens premier, à savoir des vêtements d'époque ?

Beaucoup d'excitation. Porter ce costume me permet d'être sur la même longueur d'ondes que les autres. J'aurais l'impression de ne pas participer totalement à la fête si je ne portais pas cette tenue. Et puis ce serait prétentieux de ma part de ne pas jouer le jeu sous prétexte que mon nom est connu. Je me mets au service de ce spectacle, c'est à moi de m'incliner avec humilité car je ne suis rien eu égard de l'histoire extraordinaire de la Belgique et de Bruxelles. Entrer si pleinement dans la peau d'un personnage influence votre tenue, votre diction. D'ailleurs, c'est la moindre des choses que d'adopter la bonne prononciation des noms et citations qu'il m'est donné de dire. Certes les Belges sont nombreux à regarder mes émissions mais qui suis-je, Français, pour ne pas honorer votre langue. Si j'étais en Angleterre, je ferais l'effort de bien prononcer les noms, dans un anglais acceptable, des châteaux et des monuments dont je parle. Il n'est pas question que je serve moins bien la Belgique pour laquelle j'ai énormément d'estime ! Il y a 5 ans, j'avais ajouté un petit couplet de ma plume exaltant le côté



« JE CROIS SINCÈREMENT QUE L'UNION FAIT LA FORCE. »

« Union nationale » de l'Ommegang. Je crois sincèrement que l'union fait la force. Notamment sous la couronne protectrice du roi car je crois que la Belgique est encore plus grande quand elle est royale. Et c'est mon rôle de héraut de le mettre en avant.

Dans quel état d'esprit aborderez-vous cette édition ?

Il s'est passé tellement de choses en 5 ans, à la fois dramatiques et tragiques, et certains se sont déroulés en Belgique. Tout rassemblement populaire porte en lui quelque chose d'héroïque, une sorte de résistance. Au regard de l'histoire glorieuse de la Belgique, il est bon de dire qu'on sera plus forts que la haine. Personne ne gâchera la fête. On a trop tendance, avec les réseaux sociaux, à vivre dans l'immédiateté. C'est important de prendre de la distance. Le monde a été d'une grande violence depuis 1549 mais ce spectacle festif existe et c'est important de le faire vivre, avec ceux qui sont les descendants mais aussi avec tous les Belges, quelles que soient leurs origines, qui se sont intégrés à la communauté. Je pense que l'histoire et la culture sont de formidables vecteurs d'intégration. Si on aime la Belgique, on aime son histoire et on la vit au présent et au futur.

Avez-vous le trac ?

J'ai toujours le trac ! Il y a 5 ans, j'avais un énorme trac à l'idée de la présence de la Reine Fabiola qui a toujours été si charmante avec moi. J'ai à cœur d'endosser mon rôle au mieux pour le peuple bruxellois, j'ai envie de me montrer à la hauteur de l'enjeu, de l'événement.

Quels sont les prochains thèmes que les téléspectateurs pourront découvrir dans « Secrets d'Histoire », votre émission sur France 2 ?

Plusieurs inédits sont programmés tout l'été. Je vais raconter le destin de la Reine Margot, pour aller au-delà de sa légende noire. J'aime bien réhabiliter les figures historiques longtemps décriées. Il y aura également une émission sur Agatha Christie, Michel-Ange, l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, Caroline Bonaparte, Philippe d'Orléans... ■



Paul Le Grand,
Président de
l'Ommegang
Brussels Events.



UN OMMEGANG TOUT EN RYTHMES ET EN FESTIVITÉS

Changement de jours, animations prolongées, culture cubaine et tradition magnifiée. L'édition 2017 de l'Ommegang Brussels s'annonce flamboyante, comme nous l'explique son président, Paul Le Grand.

PAR GILDA BENJAMIN

Paris-Match. Pour quelle raison avez-vous changé les 2 jours de programmation ?

Paul Le Grand. En se tenant le mercredi 5 et le vendredi 7 juillet, l'Ommegang se veut encore plus accessible. Il est essentiel que les gens puissent s'approprier l'événement et éprouvent un sentiment d'appartenance. La fête est

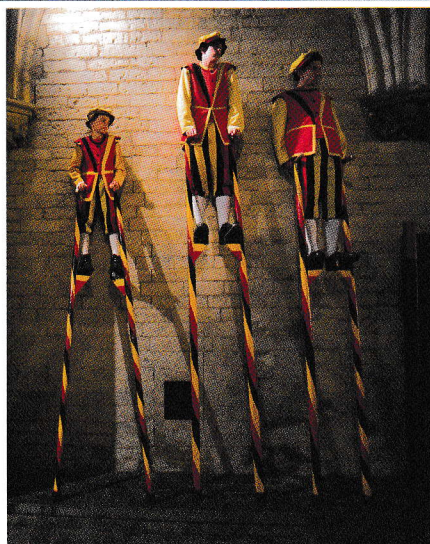
partout, notamment avec le grand défilé gratuit qui déambule à travers les rues et les nombreuses festivités qui se déroulent dans le Parc Royal. Cette programmation nous permet, justement, de les étendre sur 4 jours, en y incluant le samedi. Un signal fort à l'attention des parents avec enfants, l'Ommegang se voulant aussi un événement familial.

Auparavant, tout se passant en semaine, c'étaient surtout les grands-parents qui accompagnaient les enfants. Autant d'éléments qui permettent de favoriser la transmission culturelle et historique de notre pays. Cet événement annuel, à la stature internationale, est comme un signal à la belle saison et lance l'été au cœur de la ville.

Avec Cuba comme invité d'honneur, pensez-vous insuffler un parfum de Caraïbes à l'Ommegang ?

Nous avons, jusqu'à présent, invité essentiellement des pays européens tels l'Italie, l'Espagne, Malte, la Roumanie... L'année passée, ce fut le Japon. Cette année, la présence de Cuba souligne 115 ans de relations diplomatiques ininterrompues entre nos deux pays. Différentes animations se dérouleront dans le Parc Royal et on peut aisément deviner que l'ambiance sera joyeuse et musicale. **Stéphane Bern nous revient en tant que héraut. Un choix évident ?**

Sa première participation, il y a 5 ans, est restée dans la mémoire des gens.



Au-delà de son énorme capital de sympathie, Stéphane est avant tout un très grand professionnel qui ne laisse rien au hasard. Sa longévité dans le métier parle pour lui. Je sais que je pourrai lui faire entièrement confiance. Son phrasé, sa prononciation, son souci du détail en font le commentateur parfait.

Comment apporter un vent nouveau



LE METTEUR EN SCÈNE GILES DAOUST

Depuis 12 ans, Giles Daoust s'investit totalement dans l'élaboration artistique de l'Ommegang. « Un spectacle peut se renouveler selon le contenu et le contenant. Quand j'ai été engagé, je me suis d'abord focalisé sur le contenant, à savoir les éclairages, les fumigènes ou l'habillage musical afin de donner une dimension plus émotionnelle et impliquer davantage le spectateur. Quant au contenu, l'Ommegang étant un spectacle vivant, il n'y a aucune obligation à le figer. Nous avons donc ajouté des chants, varié les

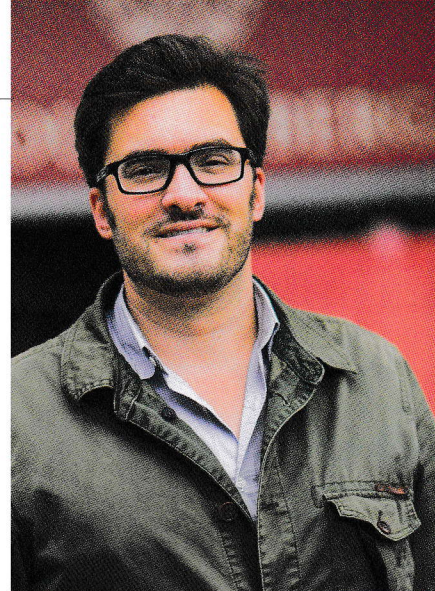
hérauts, avec le retour cette année de Stéphane Bern, bougé certains épisodes... Par exemple, les danseurs et musiciens folkloriques se produisent pendant le défilé et non plus après, ce qui rend l'épisode plus vivant, renouant avec l'esprit des fêtes renaissances de l'époque. Du coup, le spectacle, avec une durée de 2 h, est plus court et plus compact. Nous tirons aussi profit des avancées technologiques. Nous avons intégré, il y a quelques années, un écran géant. Mais le point important est cette volonté de la ville d'éclairer les façades de la Grand-Place avec un éclairage LED programmable. Je peux donc étendre mes éclairages au lieu dans son ensemble. La Grand-Place est devenue un personnage à part entière du spectacle. Pour la première fois cette année, tout le périmètre de la Grand-Place sera éclairé. » Quel serait le mot idéal pour évoquer, aujourd'hui, l'Ommegang ? « L'unité. Il existe peu de spectacles qui réunissent autant les participants. On le sait peu mais l'Ommegang n'a pas de répétition générale. Le pouvoir de la tradition reste donc très important et les différents groupes ont à cœur de respecter les consignes tout en répétant chacun de leur côté. Jusqu'à se retrouver les soirs de représentation. Impossible à imaginer et pourtant ça marche ! »

au fil des éditions ?

Nous sommes partis du principe que l'on ne pouvait pas changer l'Histoire de l'Ommegang. Mais il est toujours possible de la sublimer. Son déroulement sur cette place magnifique nous y aide. Pour la première fois, nous bénéficierons de l'ensemble des lumières de façades de l'hôtel de ville, ce qui nous permettra d'établir une sorte de cocon autour de la scène et des spectateurs. Une mise en scène dynamique permet aux gens de mieux cerner l'aspect culturel et historique. L'Histoire n'est jamais aussi passionnante et ludique que lorsqu'elle est bien racontée. Avant, on la montrait. Désormais, on la raconte.

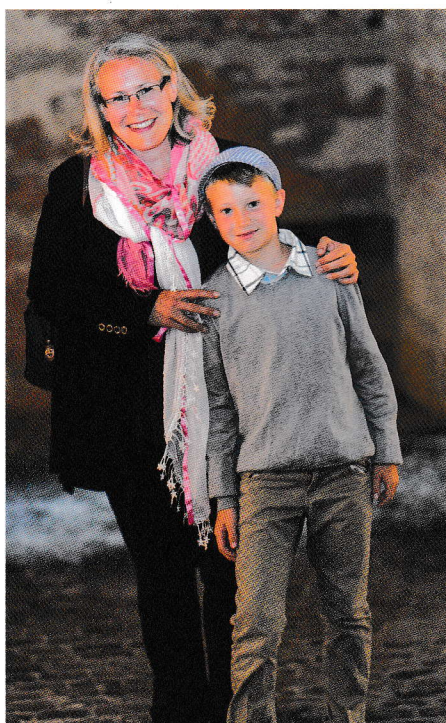
Revenons sur l'incroyable disponibilité de tous les figurants et bénévoles sans qui rien n'existerait.

Quand vous mettez en place un tel puzzle, un tableau aussi immense, chaque rôle a son importance, tel un pixel constituant une image. Certes, la spécificité de notre casting intrigue, notamment les touristes étrangers, du fait que les figurants sont des descendants directs des familles existant à l'époque, ou que cela corresponde à leurs activités dans la vie civile actuelle. Le scribe est un vrai journaliste, le garde un vrai gendarme.... Et tout le monde a la même importance et s'unit pour transmettre et perpétuer la beauté du geste. Il n'existe pas de hiérarchie, chacun participe à cette même unité. Ce n'est pas innocent que nous terminions le spectacle par « L'union fait la force » ! Il est vrai que l'Ommegang réunit autant de Flamands que de Wallons ou de Bruxellois. ■



LE TÉNOR SÉBASTIEN ROMIGNON ERCOLINI

Ce sera déjà la 10^e édition pour le ténor qui ne se lasse pas de son bonheur. « Ma carrière évoluant en parallèle du spectacle, ma voix change, s'adapte et c'est chaque année aussi enthousiasmant. D'autant que j'ai la chance de pouvoir chanter dans le plus beau théâtre à ciel ouvert du monde ! Contrairement à l'opéra, on chante devant le décor et nous en profitons pleinement. Le fait de chanter en plein air décuple nos possibilités. J'éprouve également une grande joie du fait de ma complicité avec ma camarade Isabelle. Nous nous connaissons depuis longtemps et elle a rejoint l'Ommegang quelques années après moi. Le compositeur a tout de suite ressenti notre entente musicale et a composé notre duo spécialement pour nous. Le pouvoir de rassemblement de l'Ommegang est extraordinaire. Nous nous voyons seulement 3 jours par an mais chacun sait exactement ce qu'il a à faire et témoigne d'un investissement immédiat et spontané. L'Ommegang est un des mes grands plaisirs estivaux. Et c'est beau de voir comment, dans un spectacle quasi identique chaque année, on peut se sentir libre. »



LA CONTRE-SOPRANO ISABELLE EVERAERTS DE VELP ET SON FILS WILLIAM

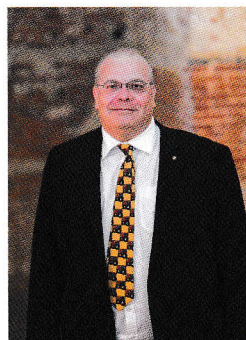
La chanteuse vivra son 7^e Ommegang. « Ma complicité avec Sébastien permet d'avoir un retour sincère qui nous pousse à nous améliorer car, l'air de rien, un Ommegang n'est pas l'autre. En fonction de la météo, du vent, de ce qui se passe sur la Grand-Place, nous avons un retour sonore tout à fait différent. D'où l'importance de beaucoup échanger entre nous. Mon fils fait partie de l'Ommegang depuis 4 ans. J'ai vraiment le sentiment de lui avoir transmis un patrimoine mais également une passion, une vraie richesse culturelle et musicale. Il est très demandeur, pose plein de questions et relate les événements dans sa classe. » William, 8 ans et demi, prend en effet son rôle très à cœur. « J'avais déjà assisté au

spectacle plusieurs fois avec mes grands-parents et j'avais trouvé cela très amusant : le défilé, les échassiers... Le jour où ma maman m'a proposé d'y participer, je me suis dit que ça devait sûrement être très chouette. Du coup, je me suis lancé et je suis très fier. J'ai déjà été page et j'ai tenu la traîne d'un bourgmestre, ce sera sans doute la même chose cette année. C'est très impressionnant de faire face à des centaines de personnes qui nous regardent, c'est une grosse responsabilité et je fais très attention à ne pas me tromper. Evidemment, j'aime beaucoup quand ma maman chante, comme j'apprécie tous les gens qui participent à ce spectacle et qui l'organisent. Je trouve l'Ommegang vraiment amusant ! » La relève est donc assurée...

KIWANIS



UNE NOUVELLE OPÉRATION EN FAVEUR DES ORPHELINS D'HAÏTI



Si l'Ommegang réussit depuis des décennies à transmettre une tradition populaire unique, il est important de souligner l'engagement philanthropique dont elle fait preuve chaque année. Cette année, le Kiwanis, partenaire depuis 2011, lance une vaste récolte de biens à destination d'Haïti.

Henri Neybergh, président de la commission «Kiwaniis Ommegang».

Paris-Match. Quelles sont les nombreuses attractions que vous destinez aux enfants ?

Henri Neybergh. Le Kiwanis est au service des enfants, c'est sa devise. L'organisation compte 4300 volontaires en Belgique, 600 000 dans le monde. Notre participation à l'Ommegang consiste en une présence auprès du public et des familles avec un stand dans le Parc Royal proposant plein d'animations pour les enfants. Un campement médiéval propose des initiations comme la jonglerie, le tir à l'arc, le maniement d'armes médiévales... Nous proposons également un spectacle de magie, une distribution gratuite de barbes à papa, des jeux en bois, un concours de coloriage dont le premier prix sera un VTT, autant d'attractions durant les 4 jours de festivités de l'Ommegang. Notre stand comporte un bar et propose une petite restauration dont les bénéfices permettent de financer notre installation.

Quel est ce nouveau projet qui vous tient tant à cœur ?

L'action «Kiwaniis For Kids Haïti» a le désir de venir en aide à des orphelinats en Haïti. Il existe à peu près 750 orphelinats officiels reconnus mais malheureusement le double concerne des orphelinats clandestins, tristes façades couvrant du travail d'enfants, de l'exploitation, des adoptions illégales... Le gouvernement essaye de remédier à ce problème mais il faut savoir que les orphelinats ne reçoivent aucun subside de l'Etat, ils dépendent quasi exclusivement de l'aide extérieure. Nous avons donc décidé de lancer une collecte en leur faveur. Nous sommes à la recherche de vêtements, matériel scolaire, jouets... Depuis le 1er décembre 2016, et jusqu'au 30 juin 2017, les clubs Kiwanis de Belgique et du Luxembourg ont la possibilité d'organiser de grandes récoltes pour, nous l'espérons, envoyer un container au mois d'août. Avec l'Ommegang, nous organisons toute une série de collectes sur la Région bruxelloise. L'action se clôturera officiellement pendant l'Ommegang le 6 juillet au soir mais le stand sera lui bien présent jusqu'au 8 juillet. ■

Infos : www.kzkids.be

BO ZAR

EXPO

16 JUIN – 10 SEPT. '17

BRUXELLES EST UN PLAIZIER



PALAIS DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES
PALEIS VOOR SCHONE KUNSTEN
BRUSSEL



Vlaanderen
verbeelding werkt



brussel

be
be.brussels



LE SOIR

LE VIP

LA PREMIERE

canvas

dS de
Standaard

Klara

Knack

Photo: Airstream, Expo 58, vzw-asbi Atomium



Le journaliste et présentateur de «Place Royale» se sent comme un poisson dans l'eau en Maître de cérémonie de l'Ommegang, une célébration qu'il connaît bien. Et se dit très impatient de vivre ce qui sera sa 2e édition dans ce costume.

PAR GILDA BENJAMIN

THOMAS DE BERGEYCK PORTEUR DE MESSAGES

Paris-Match. L'Ommegang serait-il une affaire de famille pour vous aussi ?

Thomas de Bergeyck. Il est vrai que mon grand-père et mon grand-oncle y ont participé. J'avais, pour ma part, défilé une seule fois dans le cortège mais ce rôle de Maître de cérémonie, créé sur mesure, date seulement de l'année dernière. Ce qui est fou avec l'Ommegang c'est qu'il y a deux spectacles mais jamais tout à fait les mêmes car, comme au théâtre, l'ambiance et les spectateurs diffèrent. Le débriefing de la première soirée permet d'aborder la deuxième en s'améliorant. J'avais beaucoup d'appréhension mais le plaisir a pris le dessus. J'aborde donc

possible. Chaque élément se doit d'apporter de l'humanité. Je ne vois pas du tout mon rôle comme figé mais au contraire dé-tendu, tout en gardant une certaine tenue.

Votre participation à l'Ommegang vous permet de combiner plusieurs passions : le théâtre, l'amour des beaux textes, l'Histoire, la présentation...

L'Histoire est une passion depuis toujours. Et j'aime cette idée que l'Ommegang fasse le lien avec le présent, de par sa modernité. La technologie, avec les écrans et la lumière, permet de n'exclure aucun spectateur. Notre Histoire est belle et c'est aux Belges de la faire évoluer. ■

cette année avec confiance : je connais mon costume, le déroulé du spectacle.... Mais chaque soir demande une adaptation.

Comment évoluer sur une telle scène à ciel ouvert ?

Comme il y a plusieurs tribunes, je dois tenir compte de mes déplacements, de la position de mon corps, de la manière dont je fais face aux spectateurs quand je parle... Si je dois tourner le dos à une tribune, autant que ce soit à celle de Charles-Quint, ils me connaissent déjà et font partie du spectacle. Le but est que tout le monde puisse me voir mais également voir les invités. J'ai donc appris à réadapter mes mouvements car, il faut le rappeler, je suis tout seul au milieu de cette Grand-Place, à m'avancer dans ce lieu impressionnant, avant que Stéphane Bern, avec qui je m'entends tellement bien, et les invités n'arrivent.

Votre expérience théâtrale, via la pièce du Télévie, vous aide-t-elle dans ce rôle particulier ?

Et comment ! L'Ommegang n'est autre que du théâtre, du vrai spectacle vivant. J'ai un texte précis mais je peux improviser afin de le rendre le plus attractif et sympathique

JO LEMAIRE : CONCENTRATION ET HUMOUR

L'Ommegang a deux orateurs de grand talent. Bert Kruismans, le célèbre humoriste flamand, excelle dans son interprétation anglaise du spectacle. Quant à la chanteuse belge Jo Lemaire, la seule à l'avoir fait dans les 3 langues, elle livrera, une fois encore, sa version néerlandophone. « Sur le podium, vous êtes continuellement en état d'alerte. Il suffit que l'ordre de passage diffère quelque peu pour que nous devions nous adapter. Avec mon ami Bert Kruismans, nous devons

surveiller chaque cortège et maîtriser notre sujet. Notre concentration doit rester maximale du début à la fin. Heureusement, nous sommes admirablement aidés par l'historien Roel Jacobs qui est là pour nous guider. Nous devons aussi tenir compte des invités qui changent selon les années, du pays mis à l'honneur... Autant d'éléments que nous prenons en compte lors de la lecture où nous nous retrouvons entre orateurs et maître de cérémonie, quelques jours avant l'Ommegang.

Nous gardons à l'esprit qu'il s'agit d'un récit historique, ce qui n'empêche pas quelques traits d'humour. Cet événement reste un moment magique, il y a cette sensation de spontanéité, de vivre l'instant intensément du fait que les centaines de figurants n'ont eu aucune répétition. Et pourtant, tout est dirigé de main de maître afin de présenter un spectacle dans un décor grandiose. Tant que l'Ommegang me le demandera, je serai toujours partante ! »





THE ROYAL BREAK LA TERRASSE CHIC

Terrasse éphémère durant les 4 jours de festivités, espace lounge ouvert à tous les publics en journée comme en soirée, The Royal Break retrouve cette année l'événement pour une ambiance détendue et en musique. Jad Touimi fait le point. « Ce sera la 2^e édition pour cette terrasse désireuse de dynamiser le Parc Royal et d'attirer un public diversifié et aussi plus jeune. L'occasion de boire un verre juste à côté des joutes et du spectacle. La 1^{re} édition a eu un gros succès et nous avons eu le plaisir de voir défiler un public très varié. L'après-midi ce sont des familles, après 17 h il s'agit d'un public assez jeune d'afterwork, pour finir dans une ambiance festive et musicale

jusqu'à 2 h du matin en ayant l'opportunité de se restaurer, de danser, de s'amuser. Nous passons cette année à 350 m², du mercredi au samedi. Tout le monde est le bienvenu mais la sécurité sera très attentive pour que l'événement se passe au mieux. The Royal Break n'a pas cette appellation par hasard bien sûr, nous savourons un moment de délasserment et de joie devant le Palais Royal, pendant l'Ommegang. Il est rare de rencontrer un tel événement réellement éphémère, ça n'arrive qu'une fois par an, pendant « que » 4 jours ! *The Royal Break, Parc de Bruxelles (à l'angle de la rue Royale et de la Place des Palais). Du 5 au 8 juillet de 12 h à 2 h du matin.*

L'OMMEGANG EN CHIFFRES

2 h de spectacle ininterrompu sur la Grand-Place de Bruxelles.
2 000 places assises/jour. **1 400** participants dont **180** représentants de la noblesse belge.
1 800 costumes dont **1 200** utilisés pour les spectacles. **47** groupes folkloriques issus de partout en Belgique.
300 drapeaux.
3 fanfares. **2** groupes d'instruments anciens.
48 chevaux de la Police Fédérale, plus des chiens de chasse, des faucons...
8 géants dont le célèbre dragon de Saint-Georges pesant **120** Kg.
90 jours de préparation.
2 km de cortège composé de **700** figurants défilant dans les rues.

FESTIVITÉS 4 JOURS D'ANIMATIONS ET DE CÉLÉBRATIONS

Si l'Ommegang se veut une reconstitution historique fidèle, avec son lot de nouveautés et d'ajustements chaque année, la fête bat son plein alentours. Et cette année, elle durera 4 jours ! Parc Royal, Sablon et rues avoisinantes de la Grand-Place attendent tous ceux qui ont envie de vivre intensément cet événement unique :
Le Parc Royal accueille différents stands dont celui de Cuba, invité d'honneur, du Kiwanis, du Royal Break...
Le Village Renaissance : la vie d'antan avec des

démonstrations de barbier, forgeron, feronnier... et même chirurgien ! Sans oublier les très attendus tournois de chevalerie et les spectaculaires joutes équestres, les combats de chevaliers, les démonstrations d'escrime, de tir à l'arc, de tir à l'arbalète... Un vrai retour dans le temps. Du 5 au 8 juillet, Parc Royal, de 12 à 21 h.
Le concours de tir à l'arbalète : organisé avec l'ancien Grand Serment Royal et Noble des arbalétriers de Notre-Dame du Sablon et les arbalétriers du Grand serment

royal et de Saint-Georges des Arbalétriers de Bruxelles, il est devenu un événement très attendu durant l'Ommegang. Le gagnant, selon la tradition, fera son entrée sur la Grand-Place avec sa flèche d'or durant le défilé officiel. Le mercredi 5 et vendredi 7 juillet, les soirs de l'Ommegang, à 19h 20, sur le parvis de l'église du Sablon.
Le Marché Renaissance, derrière la Bourse de Bruxelles : des artisans venus de partout en Europe feront découvrir une multitude de produits se référant au XVI^e

siècle : bijoux, armes, céramiques, cuir, costumes... Ouvert de 12 à 21 h du 5 au 8 juillet.
Le Rallye de l'Ommegang : en collaboration avec le BTC, Belgian Triumph Club et le British Oldtimers Belgian Club BOBC, une balade de voitures anciennes sera organisée, avis à tous les propriétaires ! Le samedi 8 juillet avec traversée de la ville, animations et dégustations.

Infos et inscriptions avant le 1^{er} juillet. www.triumph-belgium.be



UNE FORMIDABLE AVENTURE HUMAINE

Diriger un événement tel l'Ommegang, avec ses centaines de participants, ses dizaines de groupes folkloriques et son déroulement minutieux exige une logistique d'une efficacité à toute épreuve. Pia Pastorelli et Daniel Huyberechts en ont pris les commandes depuis 5 ans.

PAR GILDA BENJAMIN

Paris-Match. Quelle évolution pouvez-vous remarquer quant à l'organisation de l'Ommegang ?

Pia Pastorelli. L'expérience est chaque fois différente avec d'autres éléments à considérer, de nouveaux plans sécuritaires, des tâches administratives lourdes... Il n'existe pas de copier/coller. Je m'y étais préparée mais je ne pensais pas que ce serait à ce point. Nous sommes passés du côté bon enfant d'une grande fête au cœur de Bruxelles à une énorme structure dont il faut dessiner les moindres détails à la Ville. Le plus difficile est de lier la sauce et de réunir tous les éléments. Nous finalisons aussi bien l'aspect scénaristique, selon les indications de Gilles Daoust, que technique, policier... Daniel et moi-même formons le Bureau de l'Ommegang et tout doit passer par nous.

Daniel Huyberechts. Nous nous répartissons les

tâches. Je m'occupe plutôt de la gestion des événements et du terrain. Pia s'occupe de tout ce qui est administratif, ce qui m'arrange bien ! Nous devons envisager chaque édition selon une autre approche, avec la sécurité qui représente, aujourd'hui, le point essentiel. Une autre donnée importante est la multiplicité des événements. L'Ommegang se déroule sur la Grand-Place mais nous avons désormais un nombre d'activités dans les rues, au Parc Royal, au Sablon... Heureusement, nous pouvons compter sur le soutien de la Ville, tant au niveau politique qu'administratif et policier. Nous ne pourrions pas créer un tel événement sans un partenariat efficace.

Serez-vous déjà en train de préparer l'édition 2018 au lendemain du dernier jour de festivités le 8 juillet ?

Pia Pastorelli. En quelque sorte. Dès le lendemain, nous devons tout désinstaller et organiser un débriefing afin de déterminer les points importants, notamment avec la police. Par la suite, nous voyons également les différents groupes logistiques. Nous vivons l'Ommegang tout au long de l'année.

Quel est le plaisir que vous en retirez ?

Daniel Huyberechts. Nous avons commencé par vivre l'Ommegang à la base, en étant simples figurants. Nos responsabilités ont augmenté avec les années jusqu'à devenir directeurs. Nous avons vécu l'Ommegang de l'intérieur, nous connaissons cette vibration. Arriver devant la Grand-Place, voir ces façades illuminées, le public dans les tribunes, ressentir la ferveur, constituent un moment magique que beaucoup tiennent à revivre durant des dizaines d'années. Aujourd'hui, nous avons la chance que notre passion soit devenue notre travail. Et nous ressentons un plaisir immense à la fin de l'Ommegang, de savoir qu'une fois encore, nous l'avons fait ! Avant tout, l'Ommegang reste une formidable aventure humaine. ■

UN COSTUME POUR LA PORTEUSE D'EAU

Thierry Van Campenhout, l'échevin de la cohésion sociale, de l'emploi, de la formation et de l'urbanisme de Saint-Gilles, ex-directeur du Centre Jacques Franck et fondateur de la Zinneke Parade, rêvait de beaux atours pour la Porteuse d'eau, symbole de la commune ? L'Ommegang exauce son désir... « Saint-Gilles a fêté ses 800 ans en 2016 et j'ai proposé de créer une Parade des porteuses d'eau, une nouvelle tradition populaire qui a rencontré un franc succès. Mais la Porteuse d'eau n'a pas de garde-robe. Or, elle est fiancée au Manneken-Pis, selon l'Ordre du Manneken-Pis ! L'Ommegang, auquel je participe, a proposé d'offrir à la Porteuse d'eau le pendant féminin du costume qu'ils ont offert au Manneken-Pis, réplique d'un costume identifié dans un tableau du XVII^e siècle. Ce sera donc le premier costume de sa nouvelle garde-robe. La célébration se fera le 23 septembre à Saint-Gilles. »



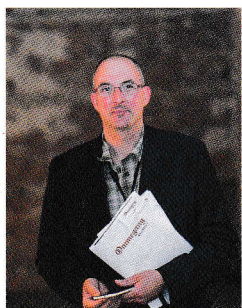
Là où culture et nature se donnent rendez-vous... **MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT** - www.musee-mariemont.be





LES CHEVAUX DE LA POLICE **ONT FIÈRE** **ALLURE**

Benoît Van Houtte, directeur à la Police fédérale, s'occupe, entre autres, de la cavalerie qui fournit les chevaux de l'Ommegang.



« **N**ous fournissons ces chevaux depuis 35 ans et je participe à l'Ommegang depuis 20 ans, mais je ne défile pas, je surveille ! Il ne s'agit pas de prendre la place d'un volontaire. En effet, tous les cavaliers de l'Ommegang sont volontaires et il y a une hiérarchie à respecter. L'Ommegang représente un moment particulier pour tous ces cavaliers de police, mais aussi un exercice extrêmement périlleux vu le nombre de facteurs de risque : la foule, le bruit, la musique, les lumières, le revêtement. Seuls les meilleurs chevaux sont choisis, les plus aptes à vivre ce genre de situation. Mais il s'agit aussi d'une agréable parenthèse dans le travail habituel, nous faisons partie du spectacle. Les chevaux sont préparés de la même façon que pour des festivals ou des carnivals, seul l'harnachement diffère. 34 policiers à cheval et quelques aidants prennent part à l'événement tout en gardant à l'esprit la sécurité de chacun. ■

Le lit d'Oli

Bedding, Seating & more.



Nos partenaires de qualité : Ergosleep, Swissflex, Fylds, Simmons, Nillspring, Roberto Cavalli, Slabbinck, Pol74,...

www.lelitudoli.be info@lelitudoli.be
010 24 23 03
Chaussée de Louvain 180 1300 Wavre

**Ouvert du mardi au dimanche
de 13 à 19h**



Sophie Le Grand

L'ENVERS DU DÉCOR

Que se passe-t-il derrière la façade impeccable de ce spectacle admirablement rodé ? Pour le savoir, il suffit de suivre l'asbl Itinéraires qui vous emmène en exclusivité dans ses coulisses !

P.M. Sophie Le Grand, vous êtes la directrice d'Itinéraires qui est une asbl de tourisme culturel, quelle en est la particularité ?

Sophie Le Grand. C'est de plonger les visiteurs dans une atmosphère, de leur faire vivre l'art comme un art de vivre et de leur faire découvrir dans ce cas-ci Bruxelles autour de la Renaissance et de Charles-Quint. Itinéraires fête ses 30 ans cette année !

Pratiquement que proposez-vous ?

Deux parcours exclusifs. Le premier axé sur les coulisses de l'Ommegang permet de se faufiler dans les bureaux, les entrepôts et les espaces des costumiers comme au plus près des gens qui forment la cour de Charles Quint et de vivre en live cette agitation de la mise en place. Le second est une balade accompagnée par un guide, qui suit le cortège et fait découvrir tout ce qui s'y passe comme le fameux tir des Arbalétriers et la flèche d'or que le

vainqueur ramène sur la Grand-Place.

Qu'est-ce qui vous a le plus émerveillé dans ces coulisses de l'Ommegang ?

J'ai trouvé extraordinaire le soin apporté aux costumes pour lesquels on utilise de magnifiques matières comme les velours, mais aussi le souci de la conformité avec l'époque. Le marquis de Trazegnies qui incarne Charles-Quint, par exemple, va jusqu'à modifier sa bouche pour mieux lui ressembler ! C'est cette attention pointilleuse portée à chaque détail - tout ça, il faut le reconnaître, avec les moyens du bord - qui force mon admiration et que j'ai voulu faire partager à un public intéressé. ■

Infos et réservations sur www.itinéraires.be.

Durée : 2 heures. Rendez-vous Société Royale de l'Ommegang 180 rue des Tanneurs à 1000 Bruxelles. Possibilité d'organiser des

« Itinéraires » sur mesure : info@itinéraires.be

avec la dégustation d'une bière

Ommegang et d'un guide costumé.

KARINE LALIEUX

ÉCHEVINE DE LA CULTURE ET DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE DE LA VILLE DE BRUXELLES



Un signal fort.

« L'Ommegang est une rencontre entre l'histoire, le patrimoine, la culture

et le folklore poussés par une énergie et un enthousiasme débordants puisqu'il regroupe 1 400 figurants bénévoles et 47 groupes folkloriques, ce qui, à chaque fois, représente un pari incroyable. Cette année particulièrement, je tiens à féliciter toutes ces personnes parce qu'elles viennent en famille et montrent que Bruxelles est totalement en sécurité, toujours aussi conviviale, bref qu'elle est comme avant. Un signal à donner à tout le monde pour dire 'revenez, rien n'a changé, sauf que nous sommes encore plus forts'. Moi-même, je me promènerai (incognito avec mes baskets) et j'ai bien l'intention de faire le tour de toutes les activités, du Parc Royal à la Grand-Place, en passant par le Sablon » !



PHILIPPE CLOSE : UN NOUVEAU BOURGMESTRE POUR UNE VILLE FIÈRE DE SON HISTOIRE

S'il ne défilera pas encore en tant que nouveau bourgmestre de Bruxelles, Philippe Close, longtemps échevin du Tourisme, aime à rappeler combien la capitale de la Belgique est aussi la capitale d'une Europe en quête d'unité.

Paris-Match. Quel regard portez-vous sur cet événement grandiose que vous connaissez si bien ?

Philippe Close. L'Ommegang a longtemps été catalogué comme étant un spectacle pour touristes et pour une certaine catégorie de la population, assez élitiste. Mais depuis une dizaine d'années, les dirigeants de l'Ommegang ont compris qu'il fallait ouvrir cet événement à tout le monde. Aujourd'hui, ce spectacle inclut toute la ville puisque les animations s'étendent au Sablon ou dans le Parc Royal, marquant une célébration historique de Bruxelles. Ce renouveau de l'Ommegang s'est fait conjointement à un désir d'affirmer que Bruxelles était la capitale de 500 millions d'Européens ! L'Ommegang a renouvelé le genre, a innové avec ses invités, ses présentateurs stars comme Stéphane Bern cette année, sa mise en scène, obtenant une renommée internationale.

Quel est le mot qui définit le mieux l'Ommegang ?

L'union. Plus de 1500 personnes se donnent ensemble pour un spectacle unique. Et de l'union, nous en avons grandement besoin dans notre pays. Les gens ont besoin de symboles forts reliés à des notions de rassemblement, d'unité et de racines. Célébrer Charles Quint dans la

capitale européenne a du sens. Bruxelles comporte plus de 180 nationalités et Charles Quint symbolise ce côté multiculturel.

Le défilé 2017 aura-t-il une saveur particulière pour vous, nouveau bourgmestre de Bruxelles ?

J'endosserai le costume de bourgmestre l'année prochaine car je n'aurai pas encore prêté serment et ne veux donc pas usurper le titre. Défiler sur la Grand-Place reste magique. J'ai la chance d'y travailler depuis 17 ans, il n'y a pas un soir où je sors de mon bureau et où je ne suis pas émerveillé. Imaginez l'émotion de ceux qui défilent devant les tribunes de spectateurs et sous les illuminations !

4 jours de fête dont un samedi. L'Ommegang se veut-il plus populaire que jamais ?

Au-delà du fait d'être une ville où se prennent les grandes décisions du monde, Bruxelles étant la capitale de la Commission européenne, du Conseil européen, de l'OTAN, du Parlement européen, Bruxelles est aussi une ville chargée d'histoire et désireuse d'attirer les touristes. Savez-vous que les 2 cartes postales de la Grand-Place les plus diffusées dans le monde sont l'Ommegang et le Tapis de fleurs ?

PROGRAMME

PERSONNAGES PRENANT PLACE SUR LE PODIUM AVANT LE SPECTACLE

SEIGNEURS ET DAMES DE LA COUR

Comte et comtesse ERIC D'OUTREMONT
Monsieur LUDGER DEL BRUYÈRE et
Madame CLAUDE ROTSART DE HERTAING
Monsieur et madame LUC DE MAEYER
Monsieur PHILIPPE-EMMANUEL WERY

OUVERTURE MUSICALE :

TROMPETTES THEBAINES KSA "HANSKE DE KRIJGER" - OUDENAARDE
LES DRAPEAUX EUROPÉENS ALKUONE - AALST
HALLEBARDIERS

LES ÉTENDARDS AUX ARMES DES SEPT LIGNAGES DE BRUXELLES

Steenweeghs - Serroelofs - Sleeus - Sweerts - Roodenbeke - Coudenberg - Serhuyghs

LES SEPT ECHEVINS DES LIGNAGES

reconnaissables à leurs longs manteaux violets
ARNOLD VAN DEN HEETVELDE (blason Steenweeghs)
Monsieur PATRICK D'HOSE

JEAN VAN DER EYCKEN (blason Serroelofs)
Monsieur PAUL-EMILE JANSSENS

PHILIPPE VAN DER NOOT (blason Sleeus)
Monsieur GEOFFROY COOMANS DE BRACHÈNE

JEAN VAN PEBORGH (blason Sweerts)
Chevalier RONALD HYNDERICK DE GHELCKE

ARNOLD VAN LAETHEM (blason Roodenbeke)
Monsieur GERY VAN DER KELEN

JEAN SPYSKENS (blason Coudenberg)
Monsieur XAVIER CLAIKENS

MICHEL VAN OPHEM (blason Serhuyghs)
Monsieur MICHAEL POWIS DE TENBOSSCHE

LES RECEVEURS DES LIGNAGES

vêtus d'une robe rouge et manteau

JAQUES DE BRÉGILLES

Monsieur OLIVER PAPEIANS DE MORCHOVEN

JOSSE VAN DEN HECKE

Monsieur BERNARD MAEREVOET

LE BOURGMESTRE DES LIGNAGES

Les familles patriciennes de Bruxelles, groupées en sept lignages, exercèrent en exclusivité toutes les principales fonctions publiques à Bruxelles jusqu'en 1421, date d'une réforme qui admit la représentation des métiers groupés en nations, dans le Magistrat de la ville. Cependant, jusqu'en 1794, les fonctions d'échevin demeurèrent par privilège réservées aux membres des lignages.

CHEVALIER GUILLAUME LE TOURNEUR

vêtu de noir à la traîne de même couleur
Comte JEAN-CHARLES DE T' SERCLAES DE WOMMERSON
suivi de ses pages.

LES CONSEILLERS DES NATIONS

MAÎTRE JEAN VANDERBEKEN

JOSSE BILLEWAERT
JOSSE VAN DEN ECHOUTE
ROBERT KINDT
MICHEL BECK
J. DE BROUWERE

LES RECEVEURS DES NATIONS

PIERRE D'EESBEKE DIT VANDERHAEGEN
Monsieur THIERRY VAN CAMPENHOUT

JOSSE DE SMET

Monsieur ANDON AKAYYAN

LE BOURGMESTRE DES 9 NATIONS

Les divers métiers et corporations se sont groupés en neuf nations dont les représentants, à partir de 1421, siégeaient dans le conseil de la ville comme conseillers et receveurs. "Les représentants des nations ne sont pas des figurants mais bien les actuels héritiers détenteurs des traditions des corporations de métiers et sont membres des neuf nations de Bruxelles - 1421".

JOSSE MATTENS

Chef suprême des Serments. Il avait dans ses attributions la gestion des finances, la direction de la police et celle des travaux publics.

Monsieur ALAIN COURTOIS

COFFRET AUX CHARTES

Contient les principales chartes relatives aux pouvoirs et privilèges accordés à la ville.

LES NEUF BANNIÈRES DE LA VILLE

représentant les 2 tours, la grosse tour et la tour bleue, ainsi que les 7 portes de la ville : portes de Louvain, de Coudenberg, de Hal, d'Anderlecht, de Flandre, de Laeken, de Cologne.

1. CORTÈGE DU MAGISTRAT

LE MAGISTRAT

Le Magistrat, conseil gouvernant la ville, se composait du bourgmestre des lignages, du bourgmestre des nations, des échevins, des receveurs des lignages et des receveurs et conseillers des nations.

MAÎTRES DE PODIUM

L'ÉTENDARD DE LA VILLE - TAMBOURS ET FIFRES
Turcos de Floreffe

LES EMBLÈMES DE LA VILLE

L'IRIS ET LA CLEF portés par deux pages

LA BALANCE DE LA JUSTICE Portée par un page. Un des symboles des fonctions exercées par l'Amman

L'AMMAN DE BRUXELLES

Représentant du duc de Brabant, chargé du maintien des droits et privilèges du Prince. Il avait dans ses attributions l'exercice de la justice.

JEAN DE LOCQUENGHEN, SEIGNEUR DE COCKELBERGH ET MELS BROECK

vêtu de noir à la traîne rouge

Monsieur MICHEL DE MUYSER LANTWYCK

suivi de ses pages et accompagné de ses sergents

2. CORTÈGE DES HÔTES ROYAUX

LA COUR DE LA REGENTE

SERGEANT D'ARMES - HALLEBARDIERS

LA BANNIÈRE DE ST-HUBERT LES SETTERS LAVERACK
LLEWELLYN

LES FAUCONNIERS

Madame JACQUES LE GRAND
Madame PAUL LE GRAND
Monsieur YVES CRASSON

SUITE D'HONNEUR

Baron et baronne EVRARD DE VILLENFAGNE
DE VOGELSANCK
Baron et baronne JOHN DE BONHOMME
Monsieur et madame DAMIEN LE GRAND

LA BANNIÈRE DE HONGRIE

Garde

CHARLES DE BERNEMICOURT, VICOMTE DE LA THIEULOYE

Maître de l'Hostel et Conseiller de la Reine
TOM HYE, ESQ.

MARIE D'AUTRICHE

Reine de Hongrie, de Croatie et de Bohême
Régente des Pays de « par - deçà » dame de Binche.
Robe velours prune, manteau sans manche assorti, coiffe type cornette.

Comtesse JEAN-CHARLES DE T'SERCLAES DE WOMMERSOM suivie de ses pages

Le Fou est interprété par monsieur THIERRY JUNOD

SES DAMES D'HONNEUR

MARIE DE HAMAL, VEUVE DE JEAN DE RUBEMPRÉ,
SIRE DE GOSSELIES

Baronne CARLOS DEL MARMOL

YOLANDE DE WERCHIN, PRINCESSE D'ÉPINOY

Comtesse CHRISTINE DE LANNOY-CLERVAUX (5/7)

PÉRONNE DE LA BAUME MONTREVEL,

COMTESSE DE PONT-DE-VAUX

Baronne CAROLINE T'KINT DE ROODENBEKE

LA BANNIÈRE DE L'ÉVÊCHE DE LIÈGE

GEORGES D'AUTRICHE

Prince - évêque de Liège (1538 - 1557)

Il s'appelait "l'humble chapelain" de Marie de Hongrie et il se contenta d'exécuter ses ordres.

Baron OLIVIER DEL MARMOL

Accompagné de ses Chevaliers

LA BANNIÈRE DE NASSAU

GUILLAUME DE NASSAU PRINCE D'ORANGE

Agé de 16 ans, il est élevé à la cour Impériale suivant le vœu de Charles Quint.

Monsieur PIERRE-EMMANUEL LASOIE

JULIANA DE STOLBERG, COMTESSE DE NASSAU - DILLENBURG,
SA MÈRE

Madame ARIANE LE POIVRE

PEDRO DE FELICES

Commandeur de l'Ordre de St. - Jean

Comte PAUL DE LIEDEKERKE

ELISABETH DE NASSAU - CORROY, DAME DE RENESSE
D'ELDEREN

Madame ELISABETH DE DORLODOT

LOUIS, COMTE DE STOLBERG, SEIGNEUR D'AGIMONT

Prince ZU STOLBERG - STOLBERG-ROCHEFORT

LA BANNIÈRE DU DANEMARK

CHRISTINE DE DANEMARK

Duchesse de Lorraine

Robe de broché bleu et or aux somptueuses emmanchures de fourrure

Baronne ADRIEN T'KINT DE ROODENBEKE

suivie de ses pages

SES DAMES D'HONNEUR

JACQUELINE DE BOURGOGNE, DAME DE CRUYNINGHEN

Madame KARINE LALIEUX (5/7)

MARIE DE MONTMORENCY, COMTESSE DE LALAING,

SEUR DU COMTE DE HORNES

Madame CAROLINE DECHARNEUX

WALPURGE DE MERODE, épouse de Jean de Renesse,
Seigneur d'Elderen et de Warfusée

Madame PHILIPPE MEURISSE

LA BANNIÈRE DE FRANCE

ÉLÉONORE D'AUTRICHE

Reine de France

vêtue de velours orange, relevé de briché blanc et or, coiffe assortie. Suivie de ses pages

Comtesse PHILIBERT DE LIEDEKERKE

SES DAMES D'HONNEUR

FRANÇOISE DE BREDERODE, BARONNE DE MERODE WESTERLOO

Dame Grande Camériste de la Reine

Madame ANNE-CATHERINE JANSSENS

ANNE DE BOURGOGNE, COMTESSE DE BOUSSU

Madame ISABELLE LE POIVRE

BÉATRICE PACHECO, COMTESSE D'ENTREMONT

Comtesse GONZAGUE DE LEUSSE

SABINE DE BAVIÈRE, COMTESSE D'EGMONT

Fille du comte Palatin de Simmeren, elle a épousé deux ans auparavant Lamoral, comte d'Egmont.

Princesse ALBERT-HENRI DE MERODE (5/7)

HALLEBARDIERS

LA COUR DE L'INFANT PHILIPPE

LA BANNIÈRE DE L'INFANT PHILIPPE HERNAN ALVAREZ DE
TOLEDO, DUC D'ALBE ET DE HUESCA

Général et protégé de Charles Quint et de

Philippe II, vice - Roi de Naples. Célèbre

gouverneur des Pays - Bas puis du Portugal.

S'occupe de l'organisation politique et matérielle

de l'expédition qui a mené le Prince Philippe,

sa suite et son escorte de Valladolid où résidait

encore la cour, vers les Pays - Bas.

Monsieur JESUS MANUEL MATIAS ALONSO

DE LA PUENTE

FLORENT DE MONTMORENCY, BARON DE MONTIGNY

Frère du comte de Hornes. Âgé de 22 ans en

1549, il était un chevalier fougueux qui se lançait dans l'arène.

Monsieur JAN LAMBRECHT

GUTIERRE LOPEZ DE PADILLA, MAISTRE DE L'HOTEL DE
L'INFANT

Baron CARLOS DEL MARMOL

CH. CALVETE DE ESTRELLA

Chroniqueur

Monsieur GÉRALD DECOSTER

accompagnés par d'autres personnages de la cour de l'Infant Philippe

Monsieur MATHIEU HIEL

ANDREAS VESALIUS, MÉDECIN PARTICULIER DE CHARLES QUINT

Monsieur GEOFFROY CLERCKX

LA COUR DE L'EMPEREUR

LA FANFARE ROYALE CHARLES QUINT

PORTEUR DE L'AIGLE BICÉPHALE

PHILIBERT DE LA BAUME, BARON DE MONTFAUCONIER

Maître de l'Hostel de l'Empereur

Monsieur GEORGES VANVREKOM DE HOLSTEIN PLOEN

FRANÇOIS VAN DER GRACHT

Chambellan

Monsieur ARNAUD VAN DER GRACHT

DE ROMMERSWAELE

PRINCE D'ARCOLI

Le maître de Camp

Vicomte MARC DE GHELLINCK VAERNEWYCK

LE GRAND AUDIENCIER, CHEVALIER PIERRE D'OVERLOOP

Seigneur de Hamme et Ste Anne, le Secrétaire d'Etat.

Monsieur ALEXANDRE PATERNOTTE DE LA VAILLÉE

BARON RICHARD IV DE MERODE HOUFFALIZE

Prince ARMAND DE MERODE

WIGLE VAN AYTTE VAN ZWICHEM, JURISCONSULTE DES PAYS-BAS

Monsieur DOUWE VAN HOYTEMA

LE TRÉS NOBLE ORDRE DE LA TOISON D'OR

Ordre fondé à Bruges en 1430 par Philippe le Bon à l'occasion de son mariage avec Isabelle de Portugal. Il était réservé aux membres de la noblesse internationale ayant particulièrement témoigné de leur dévouement au duc. Plus tard, les chefs de l'Ordre furent l'Empereur et le Roi d'Espagne.

L'ETENDARD DE LA TOISON D'OR HÉRAUTS DE LA TOISON D'OR

Monsieur MICHEL ROUSSEAU

Monsieur PHILIPPE MEURISSE

NICOLAS NICOLAÏ, CHEVALIER, GREFFIER DE L'ORDRE

Robe de velours noir, long manteau écarlate bordé d'hermine

Baron ADRIEN T'KINT DE ROODENBEKE

LES CHEVALIERS DE LA TOISON D'OR

Manteaux et toques de velours rouge, galons d'hermine, collier de la Toison d'Or.

JEAN III, BARON DE TRAZEGNIES, DOYEN DE L'ORDRE

Conseiller et Grand Chambellan de Charles

Quint au nom de qui il épousa en 1526, à

Lisbonne, l'infante Isabelle de Portugal.

Monsieur ROCH-WERNER BOULVIN

PIERRE DE BARBANÇON, SEIGNEUR DE WERCHIN, JEUMONT,
ROUBAIX

Sénéchal de Hainaut, chambellan de Charles Quint

Comte XAVIER DE BROUCHOVEN DE BERGEYCK (5/7)

CLAUDE DE VERGY, COMTE DE GRUYÈRE

Seigneur de Fouvent, gouverneur de Saint-Dizier

Comte AYMARD-HENRI DE NICOLAÏ

CHARLES, 2^e COMTE DE LALAING

Comte CÉDRIC DE LALAING

PHILIPPE DE LANNOY, PRINCE DE SULMONA, COMTE DE
VENAFRO, ÉPOUX D'ISABELLE COLONNA, DUCHESSE DE
TRAIETTO, COMTESSE DE FONDI

Fils de Charles de Lannoy, le vainqueur de Pavie, général de Charles Quint. Se distingua en Afrique, Italie et Allemagne.

Comte ALAIN DE LANNOY

LAMORAL, COMTE D'EGMONT, PRINCE DE GAYRE

Ambassadeur, général et protégé de Charles Quint

Prince ALBERT-HENRI DE MERODE (5/7)

Monsieur BRIEUC DE HEMPTINNE (7/7)

EMBLÈMES DE LA ROYAULTÉ

L'ÉPÉE PORTÉE PAR PHILIPPE DE SAINTE ALDEGONDE,

SEIGNEUR DE NOIRCARMES

Monsieur RONALD DE POURCQ

LE SCEPTRE PORTÉ PAR CHARLES DE TRAZEGNIES

Monsieur YVES WALCKIERS